

» ayant poussées l'une après l'autre devant un brasier, elles  
 » disparurent bientôt sous l'ardeur du feu, et ne laissèrent  
 » sur les dalles qu'une longue place souillée de sang et d'eau.  
 » L'âme du saint continua alors : Faites votre profit de cet  
 » enseignement, mon corps, et voyez comment doivent s'é-  
 » vanouir les délices de la chair en présence de l'Esprit! »

Bayle rapporte aussi très-gravement un plaisant combat  
 qui eut lieu entre saint Dominique, chef de la croisade  
 contre les Albigeois, et saint François d'Assise. « Ces deux  
 » saints s'étant pris un jour de querelle, dit-il, en vinrent  
 » aux mains et se battirent; comme François était le plus  
 » faible, il s'échappa des bras de son terrible adversaire et se  
 » cacha sous un lit. Dominique ne pouvant l'atteindre, s'ar-  
 » ma d'une broche de cuisine et lui en porta cinq coups ter-  
 » ribles; mais Dieu, qui chérissait les deux moines, dirigea  
 » lui-même la broche, amortit les coups et préserva saint  
 » François de la mort; néanmoins celui-ci conserva de cette  
 » lutte des cicatrices semblables aux cinq plaies de Jésus-  
 » Christ. »

D'Aubigné s'est montré plus sévère que ces légendaires  
 envers le fondateur de l'ordre des franciscains. Il lui reproche  
 des mœurs abominables : « Si quelque évêque ou quelque  
 » cardinal, dit l'historien, devient amoureux de son page, il  
 » ne doit pas se croire damné; au contraire, il méritera  
 » d'être canonisé, puisqu'il aura suivi l'exemple de saint  
 » François d'Assise, qui appelait ses relations charnelles  
 » avec frère Maceus des amours sacrées. Ce moine luxu-  
 » rieux, dans une de ses visions, raconte qu'il brûlait d'un  
 » feu dévorant aussitôt qu'il voyait le jeune novice, et qu'un

» jour que le disciple remplissait les fonctions d'enfant de  
 » chœur et lui offrait le sang du Christ pour le verser dans  
 » le calice, il s'écria : « O Maceus! offre-toi plutôt à moi que  
 » Dieu lui-même! et, ajoutait saint François, nous éteignîmes  
 » aussitôt nos ardeurs dans des embrassements charnels, sur  
 » les marches mêmes de l'autel; après quoi la vision dis-  
 » parut! »

Malgré ses luttes avec saint Dominique, et sa réputation  
 bien établie de sodomite, François d'Assise fut accueilli avec  
 de grands honneurs à la cour pontificale, et quitta Rome  
 comblé de présents; ce qui était d'autant plus extraordinaire,  
 qu'il était le seul, de tous ceux qui avaient assisté au synode,  
 non-seulement qui n'eût point été obligé d'emprunter aux  
 usuriers pour faire des offrandes à Innocent, mais encore  
 qui eût reçu des dons du souverain pontife.

Pendant que le saint-père essayait la force de ses ana-  
 thèmes contre ceux qui refusaient de reconnaître son autorité  
 absolue, Philippe entreprenait la conquête de l'Angleterre  
 et envoyait son fils Louis dans ce royaume, où l'appelait une  
 faction puissante. Le jeune prince s'était déjà fait reconnaître  
 souverain de la Grande-Bretagne dans plusieurs provinces,  
 lorsqu'il eut l'imprudence de signifier au légat romain que  
 son nouveau royaume ne serait jamais le patrimoine du saint-  
 siège.

Innocent, instruit de cette circonstance, ordonna aussitôt  
 une grande cérémonie dans la basilique de Saint-Pierre; et  
 en présence d'une foule immense, il monta sur le jubé et  
 prêcha sur ces paroles d'Ézéchiël : « Glaive! glaive! sors du  
 » fourreau et aigise-toi pour tuer! » Après la prédication, il



déclara Louis déchu du trône d'Angleterre et l'excommunia ainsi que tous ses adhérents.

Enfin, il vient une heure suprême où les tyrans, comme les autres hommes, doivent aller rendre compte à Dieu de leurs bonnes et de leurs mauvaises actions : ce jour fatal arriva pour Innocent ; à la suite d'une débauche de table, il fut saisi d'une fièvre ardente qui le conduisit au tombeau le 16 juillet 1216.

Matthieu Paris, dans son histoire, représente le pape Innocent comme le plus orgueilleux, le plus ambitieux et le plus avare de tous les hommes, affirmant qu'il n'y avait pas de crime qu'il ne fût capable de commettre ou de favoriser pour de l'argent : ce jugement est entièrement justifié par la vie de ce pape. Sainte Lutgarde, religieuse de l'ordre de Cîteaux, en Brabant, raconte que dans une vision qu'elle eut après la mort d'Innocent, elle vit le saint-père environné de flammes, et comme elle lui demandait pourquoi il était ainsi tourmenté, il répondit, « Que c'était surtout pour trois crimes, et qu'il » eût infailliblement été condamné à brûler éternellement » sans l'intercession de la mère de Dieu, en l'honneur de » laquelle il avait fondé un monastère ; que cependant mal- » gré cette puissante protection il ne pouvait entrer dans le » ciel qu'au jour du jugement dernier et après avoir souffert » des tortures incompréhensibles pour l'esprit humain. »

Thomas de Cantinpré, qui rapporte ce fait, ajoute qu'il avait appris de Lutgarde elle-même les trois causes des souffrances du saint-père ; mais qu'elles étaient tellement horribles, qu'il ne pouvait les faire connaître sans livrer à l'exécration des hommes la mémoire d'Innocent III !!!...

## HONORIUS III,

THÉODORE LASCARIS, 182<sup>e</sup> PAPE. PHILIPPE-AUGUSTE,  
JEAN DUCAS VATACE, LOUIS VIII,  
empereurs d'Orient. rois de France.

Histoire d'Honorius avant son pontificat. — Son élection. — Troubles d'Angleterre. — Mort de l'exécrable Simon de Montfort et de l'odieux saint Dominique. — Théodore Comnène, roi d'Épire, fait sa soumission au pape. — Nouvelle persécution contre les Albigeois. — Apparition des Vaudois en Lombardie. — Lettre du pape à Louis VIII. — Couronnement de Frédéric II. — Honorius veut envoyer le prince en Palestine. — Querelles à ce sujet entre l'empereur et le pontife. — Mort d'Honorius.

Cencio Savelli, Romain de naissance, avait été camérier sous le pontificat de Clément III ; cette qualité lui donnant l'intendance de tous les revenus du saint-siège, servit en outre à lui créer de nombreux partisans : lui-même n'était pas sans quelque mérite, et on lui attribue un ouvrage remarquable intitulé, Livre des cens de l'Église romaine, qu'il avait composé sur de vieux mémoires. Ses travaux littéraires avaient augmenté la considération qu'il s'était déjà acquise et lui avaient valu le titre de cardinal. Depuis il composa un recueil complet de cérémonies ecclésiastiques qui est connu sous le titre d'Ordre romain.

Après la mort d'Innocent, le cardinal Cencio Savelli fut élu pour lui succéder et prit le nom d'Honorius III : imitateur